

Carême 2021 - Jour 37 : La Vierge du silence

Isaïe 50,4 : « Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute. »

Frère Emiliano *: La Vierge du Silence parle plus que d'autres « Madones », car dans son puissant silence communicatif, elle nous donne tant de paix et de joie. Faisons une lecture symbolique spirituelle de la belle icône.

Le manteau de Marie

- Rouge : c'est le symbole du feu, de l'amour terrestre et céleste, de la passion pour le Christ, la couleur du Sacré-Cœur. Comme tous les symboles, le rouge a des valeurs positives et négatives. C'est la couleur de l'amour, aussi bien terrestre que spirituel (il suffit de penser au Sacré-Cœur de Jésus). Dans la liturgie, le rouge est la couleur du Saint-Esprit, de la Passion et des martyrs. Couleur du feu et du sang, le rouge est la première couleur pour beaucoup de peuples, car il est le plus étroitement lié au principe de la vie.

- Vert : c'est la couleur de la nature, de l'eau, de l'espoir, de la vie, du printemps, de la fertilité, de la croissance, de la jeunesse, du bonheur. Les peintres du Moyen Âge peignaient la croix en vert parce qu'elle est l'instrument de la régénération de la race humaine, assurée par le sacrifice du Christ. Dans le cas de la Vierge du silence, le vert représente le Saint-Esprit.

- Or : C'est le symbole du soleil, de la lumière divine, de l'éveil, de la Royauté du Christ, du bonheur de la vie nouvelle, de la Jérusalem céleste, de l'immortalité. Le fond doré de la peinture médiévale fait généralement référence à des choses surnaturelles et invisibles, en particulier à la transfiguration qui s'accomplit dans la nouvelle Jérusalem.

L'oreille de Marie : Dans le langage symbolique, l'oreille représente la disponibilité spirituelle à s'ouvrir à ce qui a été entendu, à écouter et obéir. L'oreille est le symbole de l'obéissance à la Parole divine : l'ayant compris, dans le sens le plus complet de la compréhension et de l'acceptation, en écoutant l'annonce qui lui a été faite, Marie a librement conçu le Messie.

Le regard à droite : dans la Bible, regarder à droite (cf. Ps 142, 5) signifie regarder du côté du défenseur ; là est sa place, et là sera la place des élus lors du jugement final, tandis que les damnés iront à gauche (cf. Mt 25,31-46).

Les mains de Marie : La main exprime l'idée d'activité ainsi que celle de pouvoir et de domination. Les mains sont aussi liées à la connaissance et à la vision, avec pour objectif la langue. Guillaume de Saint-Thierry fait remarquer que la droite exprime la prudence de la raison et s'exerce dans l'effort ; la gauche, amie du repos, indique la vie contemplative et la sagesse, se réalisant dans la paix et le silence. « La main est l'organe le plus important de l'homme pour l'exécution d'œuvres extérieures. Elle peut détruire et tuer, guérir et bénir. Dans les langues sémitiques, le terme qui désigne la main signifie aussi "pouvoir". Dans beaucoup de passages bibliques, nous trouvons la main comme symbole de l'agir et de la donation » (Michele Li Pira), Le Seigneur n'a même pas besoin de toute sa main pour faire des miracles : un doigt lui suffit, « le doigt de Dieu » pour chasser les démons (cf. Lc 11,20).

- L'index : c'est le doigt de la vie, du jugement, de la décision, de l'équilibre, du silence, de la maîtrise de soi.

Le visage de Marie : Le visage est une révélation incomplète et fugace de la personne. Dans le visage de Marie se trouve sa vie (Annonciation, naissance de Jésus-Christ, visite à sainte Elisabeth, noces à Cana, Stabat Mater dolorosa, la mort du Fils sur la Croix, des enfants confiés à elle comme « Mère de l'humanité », le Cénacle). Nous sommes le miroir (nos yeux) du visage de Marie. Marie est le modèle des chrétiens, disciple parfaite, la femme, l'épouse, la mère, le secours des chrétiens. En regardant le visage de Marie, nous pouvons voir que « le meilleur enseignement de Marie, ce sont ses silences » (Salvador Muñoz Iglesias, Marie silence et parole).

Le doigt de Marie : Le doigt de Marie indique le mystère de la prière et de la résistance au mal. Dans la Grèce antique, l'index posé sur les lèvres était l'emblème d'un silence religieux et sacré : c'est dans cette position qu'était représenté le dieu du silence, l'enfant Harpocrate.

Le geste du silence : Le geste du silence est la condition nécessaire pour l'initiation à la connaissance surnaturelle, signe du passage d'un état à un autre, de l'humain au divin -, mais aussi un instrument magique de la fermeture du corps qui, avec le doigt, scelle la fissure buccale pour empêcher l'intrusion d'êtres dangereux. Un geste qui aura une grande résonance dans le monde chrétien, en particulier dans la sphère monastique, où l'acte de prière demandait explicitement le blocage de la « clôture des dents. En Égypte, dans la chapelle XXVIII de Baouit, sont représentés par exemple deux moines qui placent leur index de la main gauche sur leur bouche, tandis que leur bras droit fait un geste de prière : le doigt sur les lèvres, complètement paradoxal dans la représentation de deux moines qui psalmodient, indiquerait précisément la nécessité de se protéger contre des attaques extérieures du diable, comme le dit clairement le célèbre psaume de David : « Mets, Seigneur, une garde à ma bouche, une sentinelle à la porte de mes lèvres » (141 (140),3). Dans cette perspective, le silence coïncide avec le corps intact du religieux, qui incarne les versets du mystère de la prière et de la résistance contre le mal. Dans un chevauchement de sens qui se joue à la frontière entre la matière et la spiritualité, les gestes et le secret.

1. Cal Robert Sarah* - La force du silence (cliquer pour déployer)

Hérode renvoie Jésus à Pilate ; ce dernier convoque de nouveau les grands prêtres, les chefs et le peuple (Le 23, 13), et leur dit : « Vous m'avez présenté cet homme comme un blasphémateur, un perturbateur, qui pousse le peuple à la révolte. Je l'ai examiné et je ne l'ai trouvé coupable d'aucun crime qui mérite la mort. Hérode non plus ne l'a pas trouvé coupable, car il nous l'a renvoyé. Si cet homme avait transgressé votre loi, Hérode, qui la connaît et la professe, l'aurait su. Mais Jésus n'a commis aucun crime ni contre votre loi ni contre celle des Romains. S'il vous a donné occasion de vous irriter contre lui par quelque excès, je lui infligerai un châtiment moins lourd et je lui rendrai la liberté » (Lc 23, 14-16). Face à toutes les accusations mensongères des chefs des prêtres et des anciens, Jésus ne répond rien car elles n'étaient que clameurs, confusion, jalousie et haine incontrôlées (Mt 27, 14). Jésus, en se taisant, veut montrer son mépris pour les mensonges, lui la vérité, la lumière et l'unique chemin qui mène à la Vie. Sa cause n'a pas besoin d'être défendue. On ne défend pas la vérité et la lumière : leur splendeur est leur propre défense. Cela fait dire à saint Ambroise : « Le Seigneur est accusé et se tait. Il se tait avec raison, parce qu'il n'a pas besoin de défense. Ce sont ceux qui désirent être défendus qui craignent d'être vaincus. Il ne confirme donc pas l'accusation en se taisant, mais il la méprise en ne la réfutant pas. »

Pilate, étonné du silence et de la sérénité de Jésus, lui dit : « N'entends-tu pas les accusations de ces personnes ? » Jésus est si imperturbable, si calme et si paisible qu'on peut croire qu'il n'entend pas le hurlement de la foule, ivre de haine. Mais souvenons-nous qu'il est écrit : « Moi, comme un sourd, je n'entends rien, comme un muet, je n'ouvre pas la bouche, pareil à celui qui n'entend pas, qui n'a pas de réplique à la bouche. C'est toi que j'espère Seigneur : Seigneur mon Dieu, toi, tu répondras. J'ai dit : "Qu'ils ne triomphent pas, ceux qui rient de moi quand je trébuche"» (Ps 37, 14-17).

23 - Que deviendra notre monde s'il ne recherche pas des espaces de silence ? Le repos intérieur et l'harmonie ne peuvent découler que du silence. Sans lui, la vie n'existe pas. Les plus grands mystères du monde naissent et se déploient dans le silence. Comment la nature se développe-t-elle ? Dans le plus grand silence. Un arbre pousse dans le silence, et les sources d'eau coulent d'abord dans le silence de la terre. Le soleil qui se lève sur la terre nous réchauffe, étincelant et grandiose, dans le silence. L'extraordinaire est toujours silencieux. Dans le ventre de sa mère, l'enfant grandit en silence. Quand un nourrisson dore dans son berceau, ses parents aiment à le couvrir du regard en silence, pour ne pas le réveiller ; ce spectacle ne peut se contempler qu'en silence, dans l'émerveillement du mystère de l'homme en sa pureté originelle.

Résolution : Aujourd'hui Mercredi saint, dernier jour du mois de saint Joseph "le silencieux". Demandons à saint Joseph cette grâce du silence dans cette belle prière :

O glorieux saint Joseph, notre très aimé protecteur, étendez avec amour sur nous et sur tous ceux qui nous sont chers, votre paternelle protection. Etendez-la, nous vous en conjurons, sur cette maison, vous dont la puissance sur le cœur de Jésus sait rendre possible les choses impossibles. Pourvoyez à nos urgents besoins. Ouvrez vos yeux de père sur les intérêts spirituels et matériels de vos enfants ; venez-nous en aide dans nos craintes, dans nos angoisses, dans nos égarements, dans nos douleurs, dans nos maladies. Eloignez de nous les périls qui nous menacent ; secourez-nous dans nos difficultés ; prenez sous votre protection nos corps et nos biens, comme aussi les affaires importantes et difficiles que nous vous recommandons. Montrez enfin comme vous êtes bon pour ceux qui vous invoquent et qui veulent vous rester toujours fidèles. O saint Joseph, obtenez-nous une vie pure, une vertu sans tache. O saint Joseph, avocat des causes difficiles et désespérées, intercédez pour nous. Saint Joseph, protecteur des mourants, par votre trépas entre Jésus et Marie, priez pour nous maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

[Retour au programme du carême](#)
[Retour à l'inscription pour le carême](#)
[Vos témoignages sur le silence](#)
[Je donne mon témoignage sur le silence](#)

Prière à notre-Dame du silence

O Marie silencieuse, Toi qui as tout imaginé sans parler, au-delà de toute vision humaine, aide-moi à entrer dans le mystère du Christ doucement et en profondeur, comme un pèlerin brûlant de soif qui entre dans une grotte sombre au fond de laquelle il entend couler de l'eau paisiblement. Fais que, tout d'abord, je m'agenouille pour adorer. Et qu'ensuite, je touche le rocher avec confiance, pour entrer en toute sérénité dans le mystère. Enfin, fais que j'apaise ma soif dans l'eau de la Parole en silence comme Toi. Alors, ô Marie, le secret de ton Fils Crucifié me sera peut-être révélé dans son immensité infinie, et les images et les mots tomberont pour laisser la place uniquement à l'Infini.

Amen

*Sources utilisées pour le carême 2021

La force du silence, contre la dictature du bruit
du cardinal Robert Sarah, éditions Fayard

Le chemin du silence, manuel pour ceux qui cherchent le bonheur
de frère Emiliano Antenucci, recteur du sanctuaire de Notre-Dame du silence en Italie. Editions du Carmel